



HAL
open science

Radioscopies de la campagne présidentielle. 4. Sale mec ou gentil garçon ? Portraits croisés des principaux candidats (1er janvier-25 février 2012)

Dominique Labbé, Denis Monière

► To cite this version:

Dominique Labbé, Denis Monière. Radioscopies de la campagne présidentielle. 4. Sale mec ou gentil garçon ? Portraits croisés des principaux candidats (1er janvier-25 février 2012). 2012. halshs-00714876

HAL Id: halshs-00714876

<https://shs.hal.science/halshs-00714876>

Submitted on 5 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Radioscopies de la campagne présidentielle (IV)

Sale mec ou gentil garçon ? Portraits croisés des principaux candidats (1^{er} janvier-25 février 2012)

Dominique Labbé, UMR Pacte, Sciences Po Grenoble (Dominique.Labbe@iep-grenoble.fr)

Denis Monière, Université de Montréal (denis.moniere@umontreal.ca)

A partir du 10 février 2012, le site www.trielec2012.fr a publié régulièrement des "radioscopies" de la communication des principaux candidats à l'élection présidentielle française de 2012. A part des corrections de forme, ceci est la quatrième note, mise en ligne le 1^{er} mars 2012.

Résumé

L'analyse lexicométrique de la campagne présidentielle montre que la communication de N. Sarkozy, de F. Hollande, et de leurs partisans respectifs, est plus consacrée à la critique de l'adversaire qu'à la mise en valeur du candidat. M. Le Pen et le Front National ont choisi de valoriser la candidate et de concentrer l'essentiel de leurs attaques sur N. Sarkozy. Curieusement, le Front de Gauche, et J.-L. Mélenchon, ont choisi comme cible principale M. Le Pen et le FN et non pas N. Sarkozy ou F. Hollande. Enfin, F. Bayrou et le Modem, ont fait jusqu'à maintenant des choix assez différents des autres : le candidat est moins cité et moins mis en valeur. La critique des concurrents a occupé – avant la mi-février – une place plus faible que chez les autres.

L'analyse lexicométrique montre également que F. Hollande, N. Sarkozy et leurs soutiens respectifs utilisent les mêmes procédés de péjoration et de valorisation des personnes. Elle souligne enfin l'agressivité croissante de leur campagne.

"Sale mec" : c'est ainsi que F. Hollande aurait qualifié N. Sarkozy, début janvier, dans une discussion avec des journalistes hors micros. Le 9 janvier, sur le plateau de Canal+, il a refusé de confirmer ce jugement, disant de manière sarcastique que le président est un « gentil garçon » ; il a loué, par antiphrase, « sa délicatesse, son sens de la nuance, son respect des autres, cette espèce de générosité personnelle qui finit par vous embarrasser à la fin du débat. »

Quant à N. Sarkozy, le 15 février au journal de 20 heures sur TF1, au moment où il annonçait sa candidature, il a déclaré que le "candidat socialiste" débitait une "longue litanie" contre lui. "Il en a le droit. Mais il n'a donc pas d'idées à proposer ? Il n'y a pas des choses plus intéressantes que de parler de moi ? Franchement, je comprends qu'il me critique, mais il n'a pas des idées à mettre sur la table ?" Avant de conclure "c'est certainement quelqu'un de respectable".

Ces échanges ne sont certes pas anecdotiques. L'analyse des 1006 messages émis au cours des huit premières semaines de campagne montre en effet que – pour les cinq principaux candidats à l'élection présidentielle (F. Bayrou, F. Hollande, M. Le Pen, J.-L. Mélenchon, N. Sarkozy), une proportion importante, et parfois prépondérante, de leur communication est occupée à critiquer l'autre. Le président est la cible principale des quatre premiers et de leurs partis respectifs (Modem, PS, FN et FG) ; N. Sarkozy et l'UMP ayant choisi de concentrer leurs attaques contre F. Hollande et le parti socialiste¹.

Quelle est la vision des uns et des autres sur eux-mêmes et sur leurs adversaires ?

Pour le savoir, il faut dépouiller les messages émis par les 5 principaux candidats à l'élection présidentielle (annexe 1). Au cours des 8 premières semaines de 2012, ces messages représentent déjà plus d'un demi-million de mots, soit près de 3000 pages dactylographiées. Dans cet océan, la statistique lexicale permet d'apporter une réponse objective en mesurant précisément les relations d'association et d'exclusion existant entre les mots du lexique d'un (ou de plusieurs) locuteur(s)².

On examinera successivement l'image de F. Hollande et celle de N. Sarkozy dans les messages émis par les deux camps, puis on élargira l'analyse à F. Bayrou et aux autres candidats.

1. Monsieur F. Hollande : électoraliste, candidat du passé et de l'ambiguïté

Considérons d'abord les communiqués que l'UMP a diffusé depuis le 1^{er} janvier et jusqu'au 25 février, soit 383 communiqués, contenant au total 98 837 mots et 6 642 vocables différents. A titre de comparaison, un gros roman comme *Mme Bovary* est long de 122 000 mots.

Pour dégager le portrait de F. Hollande dans ces communiqués, l'algorithme relève les mots qui sont employés avec ce nom dans un entourage restreint – en général, il s'agit de la phrase - ce qui permet d'établir le vocabulaire associé au nom du leader socialiste et la surface de texte qui lui est explicitement consacrée. Ainsi durant les huit premières semaines, l'UMP a consacré 25 425 mots, soit un quart de toute sa communication à critiquer F.

¹ Voir plus particulièrement *Radioscopie III* (Labbé & Monière 2012c).

² Hubert et Labbé (1995) ; Labbé et Labbé (2005). Documents consultables en ligne sur le site *Archives ouvertes* (HAL-SHS).

Hollande en le désignant **explicitement** par son nom. Comme l'avait déjà relevé l'analyse de contenu (voir Monière & Labbé 2012a), c'est de très loin le premier thème de la pré-campagne de l'UMP.

Le vocabulaire de l'UMP associé à Hollande

Pour chacun des mots utilisé avec *F. Hollande*, un test statistique détermine si ce mot est significativement sur-employé (S+) ou significativement sous-employé (S-) lorsque l'UMP parle de celui qu'elle désigne comme le principal rival de *N. Sarkozy* (en choisissant un seuil d'erreur plus ou moins sévère)³. On obtient ainsi l' "univers lexical" du vocable (*F.*) *Hollande* dans le discours de l'UMP.

Par exemple, les communiqués de l'UMP emploient 17 fois l'adjectif *électorale* dont 13 dans les phrases visant explicitement F. Hollande. Une répartition au hasard en laisserait attendre 4. Le test statistique indique que cet événement (association de *Hollande* et *électorale* 13 fois au lieu de 4) - a moins de 1 chance sur 100 000 d'être due au hasard. On en conclut que cet adjectif est un élément hautement caractéristique du vocabulaire que l'UMP associe à F. Hollande.

Autre exemple : le *passé* (nom masculin). Les communiqués de l'UMP utilisent en tout 19 fois ce vocable dont 14 dans l'entourage immédiat de F. Hollande alors qu'une répartition au hasard en ferait attendre 4,5. Le même test permet de conclure, avec la même marge d'erreur infinitésimale, que le *passé* est, dans l'esprit des rédacteurs de ces communiqués, un qualificatif qui s'applique très bien à F. Hollande.

La liste complète des vocables associés à F. Hollande (S+) est donnée dans le tableau 1.

Tableau 1 - Les vocables significativement sur-employés avec *Hollande* dans les communiqués de l'UMP (du 1^{er} janvier au 25 février, classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : François, Bourget, Manuel, Valls

Verbes : dénoncer, proposer, dire, déclarer, étonner, tenter, révéler, oser, sortir, présenter, vouloir, apprendre, inquiéter, ratifier, repousser, estimer, concerner, sembler, interroger, oublier, élire, croire, jouer, profiter, voter, assumer, demander, contenter, réagir, promettre, chercher, condamner

Substantifs : candidat, monsieur, proposition, programme, campagne, passé, ambiguïté, éducation, poste, sujet, réalité, traité, équipe, affaire, directeur, flou, contradiction, euthanasie, conseiller, indécision, matraquage, émission, arrogance, déplacement, projet, domaine, matin, renoncement, réaction, classe, journal, outremer, lettre, enjeu, camp, tonalité, secrétaire, électoral, porte-parole, absence, finance, fonctionnaire, ami, communication, sein, santé, changement, jeunesse, position, propos, discours, méthode, déclaration, manque, nucléaire, idée, nouveau, opinion, reniement, revirement, règle, promesse, assemblée, quotient, preuve, invective, dérapage, commission, or, député, terrain, cas, primaire, adversaire, fiscalité, question, défense, création, justice, coup, stratégie, chose, conviction, incohérence, présidente,

³ Dans la suite de cette analyse on utilise $\alpha = 5\%$. Voir : Labbé & Labbé (1994). Document consultable en ligne dans *Lexicometrica*. 3, 2001.

tête, incapacité, prise, déléguée, nord, démagogie, parole, silence, débat, fois, dégradation, sécurité,

Adjectifs : électoraliste, jeune, irresponsable, culturel, chargé, irréaliste, publié, interne, propre, moindre, rapporté, européen, moyen, véritable, dit, nucléaire, familial, crédible, national, souverain, même, numérique, grand, budgétaire, double, vrai

Pronoms : se, lui-même, il, que, rien, le, vous,

Adverbes : ne, pas, manifestement, alors, vis-à-vis, aujourd'hui, bien, contrairement, encore, peu,

Déterminants : son, soixante, quelque

Conjonctions et prépositions : que, si, sur, dans, mais, chez, par, après, ou, donc, pendant

Lorsqu'il parle de F. Hollande, le discours de l'UMP se caractérise par :

- la rhétorique de la dénonciation, comme l'indique le verbe le plus caractéristique (*dénoncer*), mais aussi *s'étonner*, *s'inquiéter*, *s'interroger*... Les communiqués *dénoncent l'ambiguïté*, le *flou*, les *contradictions*, l'*électoralisme*, l'*irresponsabilité* du programme et des *propositions* de F. Hollande. Mais aussi son *indécision*, le *manque d'idée* nouvelle, le *matraquage*, etc.

- une domination des constructions négatives : *ne pas dire*, *ne pas vouloir*, *ne pas pouvoir*...

- une faible présence des noms propres, des chiffres et des dates, sauf les *60 000 postes* dans l'*Education nationale* que l'UMP répète en boucle comme exemple de l'*irresponsabilité* de F. Hollande.

Le vocabulaire de l'UMP qui n'est pas associé à Hollande

Dans le lexique, les relations d'opposition (ou d'exclusion) sont aussi importantes pour fabriquer du sens. Par exemple, dans les communiqués de l'UMP, le mot *avenir* n'est associé que 10 fois à F. Hollande soit deux fois moins que ce qu'une utilisation normale laisserait attendre. Un tel écart a moins de 5 chances sur 1000 de se produire au hasard. Cette conclusion est logique puisque, dans le discours politique français, le *passé* est un mot marqué négativement et l'*avenir* positivement. Il est donc également logique que dans l'univers lexical de l'UMP, *avenir* soit associé à *Sarkozy* (et à *président*, cf. plus bas).

En effet, le discours de l'UMP est fortement dichotomique : lorsqu'il parle de F. Hollande, N. Sarkozy n'est pratiquement jamais présent et vice-versa. Logiquement, *Nicolas* et *Sarkozy* sont les deux vocables les plus significatifs des absences (tableau 2).

De même, les communiqués de l'UMP utilisent 492 fois la *France* et seulement 77 fois en l'associant à *F. Hollande*, soit deux fois moins que ce qu'une utilisation "normale" laisserait attendre. Logiquement, il en est de même pour *Français* et tout aussi logiquement ces deux noms propres sont, avec *Europe*, ceux que l'UMP associe à N. Sarkozy.

Tableau 2 - Les vocables les plus fortement dissociés de *F. Hollande* dans les communiqués de l'UMP (du 1^{er} janvier au 25 février, classement par catégorie grammaticale et indice décroissant)

<p>Mots à majuscules : Sarkozy, Nicolas, TVA, France, Français, Europe, TPE, HADOPI, RSA, Merkel, Allemagne, Le Pen, Jeanne d'Arc, Claude, Guéant, PS, Moody's</p> <p>Verbes : engager, aller, augmenter, lutter, peser, soutenir, poursuivre, protéger, réjouir, féliciter, être, saluer, permettre, pouvoir, réformer, adapter, tenir, renforcer, préserver, maintenir, devoir, gagner, mener</p> <p>Substantifs : objectif, réussite, protection, choix, gouvernement, monde, nouvelle, avenir, collectivité, responsabilité, prix, million, peuple, effort, modèle, faveur, virgule, formation, mesure, crise, pays, opposition, république, vœu, valeur, action, compétitivité, solidarité, président, réforme, chômage, travail, entreprise, plan, service, enfant, étudiant, devoir, emploi, personne, logement, situation, résultat, condition, référendum, réflexion, métier, idéologie, histoire, couple, besoin, retraite, temps, agence, détermination, délinquance, droit, dirigeant, recherche, chef, ambition, sommet, société, quinquennat, ensemble, solution, politique, jeune, vérité, face, stabilité, baisse, peine, enseignement, marché, côté, confiance, centre, acteur, place, mise, état, euro,</p> <p>Adjectifs : social, fort, fondamental, structurel, local, meilleur, seul, commun, long, nécessaire, professionnel, politique, courageux, financier, nombreux, réel, bon,</p> <p>Pronoms : qui, ils, je, nous, on, chacun, celui,</p> <p>Adverbes : moins, autour, ailleurs, ainsi, mieux, plus, pourquoi, autant, aussi, notamment,</p> <p>Déterminants : chaque, cinq, leur, six, deux, notre, onze, quarante, neuf, trente, cent,</p> <p>Conjonctions et prépositions : depuis, pour, et, avec, près, entre, vers, ni</p>
--

La première ligne du tableau indique que cette seconde liste dessine le portrait de *Nicolas Sarkozy*. Autrement dit, le lexique de l'UMP est organisé autour de l'opposition entre les deux hommes. Les qualités de l'un s'opposent aux défauts de l'autre. Les univers lexicaux sont opposés.

Qu'est-ce qui va mal avec *F. Hollande* et bien avec *N. Sarkozy* ?

D'abord, la *France* et les *Français*, l'*Europe*, les *TPE* (très petites entreprises), les *objectifs*, la *réussite*, la *protection* (sociale), la *responsabilité*, la *République* et naturellement le *travail*. Quant aux adjectifs qui ne qualifient pas Hollande (mais Sarkozy) : *social*, *fort*, *fondamental*, *meilleur*, *seul*, *nécessaire*, *courageux*, *réel*, *bon*...

Les phrases les plus caractéristiques de (F.) Hollande dans le discours de l'UMP

Une fois établi l'univers lexical de *F. Hollande*, dans la communication de l'UMP, l'algorithme relit l'ensemble des communiqués à la recherche des phrases les plus caractéristiques de cet univers⁴. Le tableau 3 ci-dessous présente les 5 phrases les plus significatives. En quelque sorte ce sont les citations illustratives du lexique des partisans de N. Sarkozy quand ils parlent de celui qu'ils considèrent comme leur adversaire principal.

⁴ Celles qui contiennent le plus de vocables S+ et le moins de vocables S-. Le score de chaque phrase est le nombre de vocables S+ qu'elle contient diminué du nombre de vocables S-. Voir *Radiocopie 2* (Labbé & Monière 2012b).

Tableau 3 - Les phrases les plus caractéristiques de l'univers de F. Hollande dans les communiqués de l'UMP

Enfin cet après-midi, après le tollé suscité auprès des associations familiales François Hollande déclare à l'AFP " je ne veux pas supprimer le quotient familial " in fine, plus personne ne sait ce que veut faire François Hollande, à commencer par ses propres amis. (10 janvier 2012, score 19)

Bruno Beschizza, secrétaire national de l'UMP, s'étonne des déclarations dans l'émission " les 4 vérités " sur France 2 de Manuel Valls, directeur de la communication du candidat François Hollande, qui renie les convictions de Manuel Valls, candidat à la primaire socialiste, sur le thème de la TVA sociale. (2 janvier 2012, score 17).

La présidente de la commission des affaires culturelles et de l'éducation de l'assemblée nationale estime que François Hollande se trompe à la fois dans son analyse du bilan de la majorité en matière d'éducation, que dans ses propositions qui se résument à une augmentation inconsidérée des moyens. (5 janvier 2012, score 17).

Après avoir proposé la suppression du quotient familial, puis déclaré que cette suppression n'était qu'une option (Michel Sapin), puis à nouveau proposé sa suppression et son remplacement par un crédit d'impôt (Manuel Valls), voilà que François Hollande annonce qu'il ne s'agit que d'une " modulation ". (10 janvier 2012, score 17).

A force d'être excessif, monsieur Lurel n'est plus crédible : les agitations du conseiller outremer du candidat autoproclamé de " l'espérance lucide " ne permettront pas de faire oublier qu'en 3 jours de déplacement, deux discours creux dans des salles bien vides, sur l'économie, sur l'emploi, sur la jeunesse, monsieur Hollande n'a fait preuve ni d'espérance, ni de lucidité (20 janvier 2012, score 16).

Les scores absolus donnent un certain avantage aux phrases les plus longues, c'est pourquoi l'on calcule également un score relatif (en fonction de la longueur de la phrase) qui favorise plutôt les phrases brèves, formulées un peu comme des slogans (tableau 4 ci-dessous).

Tableau 4 - Les phrases les plus caractéristiques (classées selon leurs scores relatifs).

A force de changements, François Hollande se perd lui-même dans son propre programme ! (2 février 2012, score : 7 mots sur 10 sont caractéristiques)

François Hollande n'est pas sorti du flou de ses propositions. (7 février 2012, score 50%).

Pour François Hollande, le numérique ne semble vraisemblablement pas mériter sa place dans un programme présidentiel. (2 février 2012, score 50%).

Dans ses 60 propositions, François Hollande multiplie les effets d'affichage cosmétiques. (26 janvier 2012, score 50%)

Promesse de créations de postes dans l'éducation nationale : le manque de clarté de François Hollande crée des tensions dans son propre camp. (17 janvier 2012, score 50%).

Camille Bedin s'étonne des propos de François Hollande sur l'éducation prioritaire. (13 janvier 2012, score 50%)

Une nouvelle fois, François Hollande fait une proposition électoraliste, mais également irresponsable. (11 janvier 2012, score 50%).

Quand François Hollande annonce qu'il veut supprimer le quotient familial, il cède à la démagogie. (10 janvier 2012, score 50%).

Trois mois après son investiture, François Hollande ne fait toujours pas l'unanimité au sein même de son propre camp ! (18 janvier 2012, score 48%)

Camille Bedin s'inquiète de la proposition du candidat François Hollande de supprimer le quotient familial. (9 janvier 2012, score 47%)

2. Le candidat (du parti) socialiste

On peut très bien parler de quelqu'un sans le nommer, en utilisant un pronom – *il* ou *on* – ou une périphrase comme "le *candidat (du parti) socialiste*" (au lieu de *Hollande*). Pour avoir un tableau complet de la vision du principal rival de N. Sarkozy chez les partisans de ce dernier, il faut donc relever aussi le vocabulaire employé dans tous les passages qui attaquent F. Hollande sans le nommer...

Les synonymes de F. Hollande dans le discours de l'UMP

A l'aide de l'univers lexical défini lors de l'étape précédente, l'algorithme recherche les passages où l'UMP parle de F. Hollande sans employer ce nom⁵.

On constate d'abord que, en moyenne sur la période, l'UMP consacre encore près 5% de sa communication à critiquer F. Hollande - sans utiliser son nom mais en le visant explicitement - le plus souvent par deux formules : le *candidat socialiste* et, secondairement, le *candidat du parti socialiste*.

Voici les deux phrases les plus caractéristiques de ces attaques indirectes contre F. Hollande :

En effet, comment faire confiance à un homme qui tient un discours à géométrie variable quel que soit le sujet : sur les retraites, sur la laïcité, sur le nucléaire, sur le quotient familial sur le financement de ses 60 000 emplois dans l'éducation nationale, sur la sécurité, le candidat socialiste est un vrai adepte de la contorsion... (UMP, 14 février 2012).

Monsieur le candidat du PS est venu faire de l'anti-sarkozysme primaire en accélérant l'agressivité certainement pour tenter de faire oublier son absence indigente d'idées ou de projets. (UMP, 3 janvier 2012).

L'ensemble des relations d'association et d'exclusion qu'un vocable entretient avec les autres éléments du lexique d'un auteur ou d'un groupe d'auteurs forment l'univers lexical de ce vocable. Une fois que l'opération a été réalisée pour plusieurs auteurs ou groupes d'auteurs, on peut comparer le sens qu'ils donnent aux mêmes mots, sens qui est parfois plus éloigné qu'on le pense⁶.

Mais les relations d'association et d'exclusion entre les mots ne sont que la partie la plus visible de la fabrique du sens. Elles sont dominées, subsumées par des choix plus fondamentaux que révèlent la densité des catégories grammaticales dans un discours donné.

⁵ Méthode présentée dans : Leselbaum & Labbé (2002) et Labbé (2010). Documents consultables en ligne sur le site *Archives ouvertes* (HAL-SHS).

⁶ La méthode est exposée dans Labbé (1998). Document consultable en ligne sur le site *Archives ouvertes* (HAL-SHS).

Structure grammaticale de l'univers de F. Hollande dans le discours de l'UMP

Le tableau 5 ci-dessous présente les densités des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des communiqués de l'UMP (colonne A) et dans les phrases visant F. Hollande sans le nommer (colonne B).

Tableau 5 - Densités des catégories grammaticales dans l'univers des synonymes de F. Hollande comparés au corpus total des communiqués de l'UMP.

Catégories grammaticales	A (Corpus-Univers) (%)	B Univers (%)	B-A/A (%)
Verbes	117.6	104.5	-11.1
<i>Formes fléchies</i>	65.9	64.3	-2
<i>Participes passés</i>	16.8	16.1	-4
<i>Participes présents</i>	5.3	4.4	-17
<i>Infinitifs</i>	29.7	19.7	-33.6
Noms propres	60.3	35.1	-41.8
Substantifs	215.0	247.8	+15.2
Adjectifs	68.6	87.7	+28.0
<i>Adj. participe passé</i>	9.2	10.2	+11.5
Pronoms	54.9	56.3	+2.6
<i>Pronoms personnels</i>	25.4	24.1	-4.8
Déterminants	207.9	198.1	-4.7
<i>Articles</i>	152.4	148.4	-2.6
<i>Nombres</i>	25.9	15.4	-40.7
<i>Adjectifs possessifs</i>	15.9	16.8	+5.7
<i>Adjectifs démonstratifs</i>	8.0	10.2	+27.2
<i>Adjectifs indéfinis</i>	5.8	7.3	+27.0
Adverbes	47.5	51.2	+7.7
Prépositions	184.3	180.6	-2.0
Conjonctions	43.0	36.5	-14.9
<i>Coordination</i>	28.4	25.6	-9.8
<i>Subordination</i>	14.6	11.0	-24.9
Locutions et mots étrangers	0.7	2.2	+192.8

La première ligne de ce tableau se lit ainsi : en moyenne, pour mille mots utilisés dans les communiqués de l'UMP, il y a 117,6 verbes (colonne A), mais quand l'UMP parle de F. Hollande (sans le nommer), cette proportion tombe à 104,5 pour mille, soit un recul de – 11% (dernière colonne).

Les écarts entre les colonnes A et B sont considérables (dernière colonne). Les écarts négatifs les plus forts sont constatés pour les mots à majuscules et les nombres. Les premiers assurent l'ancrage du discours dans l'espace physique (noms de pays, de peuples, de régions, de villes) et dans l'espace social ou économique (noms de personnes, de firmes...). Les seconds l'ancrent dans le temps (dates) ou dans la réalité sociale, économique, financière. Comment mieux suggérer que F. Hollande et son parti n'ont pas de racines, que leur discours est abstrait, théorique, que leurs propositions ne sont pas *réalistes* ?

De plus, quand l'UMP fait allusion à F. Hollande, elle emploie peu de verbes. Du point de vue grammatical, le verbe n'est pas indispensable – les phrases nominales font d'excellents slogans – mais il l'est pour suggérer une pensée tournée vers l'action et le réel. Telle est la raison pour laquelle les partisans de N. Sarkozy en utilisent si peu quand ils parlent de *F. Hollande*, contrairement à ce qu'ils font quand leurs phrases portent sur leur leader.

Naturellement, quand l'UMP parle de N. Sarkozy, il y a beaucoup plus de mots à majuscule – manifestant sa dimension internationale et le nombre de ses soutiens – et plus de dates et de chiffres suggérant sa compétence, son réalisme, ses réussites...

On voit également que le discours polémique privilégie l'indéfini, il montre du doigt à l'aide des démonstratifs (*ce* programme, *cette* proposition)... et surtout il valorise positivement le camp de l'émetteur et négativement l'adversaire (adjectifs et adverbes) dont la liste a été donnée ci-dessus.

Ces mêmes mécanismes se trouvent à l'œuvre dans la communication du PS et de F. Hollande.

3. Nicolas Sarkozy vu par le PS et par F. Hollande

Pour comparer ce qui est comparable on se limite ici aux communiqués émis par le candidat et son parti. On trouvera en annexe 3, les tableaux correspondant aux vocabulaires associés à *N. Sarkozy* dans les textes émis par F. Hollande et son équipe de campagne, puis les phrases les plus caractéristiques de cet univers lexical.

Quand ils parlent de *N. Sarkozy*, F. Hollande et ses partisans utilisent un vocabulaire assez comparable à celui que l'UMP associe à *F. Hollande*. Par exemple, les mots les plus fortement associés sont négatifs (*échec, injustice, chômage...*); les mots le plus significativement sous-employés sont... *France, Français, Europe... avenir* ou *travail*, comme dans les communiqués de l'UMP quand elle parle de F. Hollande !

De même, F. Hollande et ses partisans, quand ils parlent de *Sarkozy* emploient moins de verbes que dans le reste de leurs communiqués. On retrouve la même dépersonnalisation, le sur-emploi des adjectifs et des adverbes, le faible ancrage dans l'espace, le temps et la société (moins de nombres et de mots à majuscule).

Des différences méritent cependant d'être notées.

Le premier thème dans les communiqués de F. Hollande et du PS, c'est le *bilan* du président *sortant*. Cela tient naturellement à l'asymétrie des situations. Il est normal pour les socialistes d'attaquer le *bilan* (substantif le plus fortement associé à *Sarkozy*) alors que l'UMP doit se contenter de critiquer les *propositions* et le *programme* de F. Hollande. Pour la même raison, les communiqués du PS et de F. Hollande contiennent moins de verbes, quand ils critiquent N. Sarkozy et ces verbes sont très souvent au passé... Cette utilisation du passé est la principale différence avec l'univers de *Hollande* dans le discours de l'UMP.

Autre caractéristique propre au discours socialiste : l'opposition entre la *droite* et la *gauche* souvent évoquée au PS et par son candidat alors qu'elle est absente du discours de l'UMP.

Enfin, le PS et F. Hollande consacrent une surface moindre à critiquer N. Sarkozy en comparaison du nombre de mots que l'UMP utilise pour attaquer F. Hollande et le PS. En moyenne, depuis le 1^o janvier le PS (et F. Hollande) ont consacré 12% de leur communiqués à critiquer *N. Sarkozy* (en le nommant). En y ajoutant les synonymes (*il, candidat sortant, président sortant*), c'est un peu plus de 20% de cette communication qui prennent pour cible le président. De ce point de vue, il faut distinguer la communication du PS de celle de F. Hollande. Le premier parle volontiers de *N. Sarkozy* et rejoint progressivement le ton et le contenu de celle l'UMP dans l'intensité et la violence des critiques. En revanche, F. Hollande

nomme peu *N. Sarkozy*. Il préfère utiliser le pronom *il*, ou le *président sortant* et parler du *bilan* et de l'*avenir*.

Cette nuance admise, la critique du président et de sa politique sont bien le premier thème de la communication de F. Hollande et de son équipe, avant même la valorisation du candidat et de ses *propositions*. Durant la seconde quinzaine de février, elle a rejoint en proportion et en intensité la campagne symétriquement inverse de l'UMP contre F. Hollande.

Le substantif *mensonge* (et le verbe *mentir*) offrent une sorte de marqueur de l'intensité polémique de cette campagne. Jusqu'à l'entrée en campagne de *N. Sarkozy*, les deux leaders évitaient d'en accuser nommément l'adversaire – du moins quand les micros étaient branchés - contrairement à leurs partisans. En effet, dès le début janvier, le PS et l'UMP ont largement utilisé ces deux mots. Du 1^{er} janvier au 25 février, l'UMP l'utilise 44 fois contre 29 au PS. Chez les deux leaders, ces accusations étaient formulées de manière très générale, en prenant soin de ne pas les imputer à l'adversaire personnellement. Le 23 février, N. Sarkozy et F. Hollande ont abandonné cette prudence (annexe 2), franchissant, tous les deux en même temps, un nouveau pallier dans les mises en cause personnelles dont F. Bayrou semble s'être gardé jusqu'à maintenant.

La communication des autres candidats

F. Bayrou et le Modem se singularisent d'abord par une moindre part de la communication consacrée à chanter les louanges du candidat et à critiquer les rivaux comme le montre le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6 - Proportion des communiqués consacrée à la présentation du candidat et à la critique de N. Sarkozy et de F. Hollande, pour les 5 principaux candidats (du 1^{er} janvier au 25 février).

	Bayrou et le Modem	Hollande et le PS	Le Pen et le FN	Mélenchon & Front Gauche*	UMP (Sarkozy)
- Le candidat	10	19	22	6	24
- N. Sarkozy	5	23	12	8	-
- F. Hollande	4	-	5	2	31

* Le Front de gauche et J.-Luc Mélenchon consacrent près de 10% de leur communication à des attaques contre le Front National et M. Le Pen.

Le Front de gauche et J.-Luc Mélenchon se singularisent des autres en consacrant près de 10% de leur communication à des attaques contre le Front National et M. Le Pen.

A la première ligne de ce tableau on lit, pour chaque candidat et parti qui le soutient, la proportion du texte total utilisée à le présenter, à rapporter son activité à présenter ses soutiens. Les deux lignes suivantes permettent de suivre le poids des attaques, en provenance de ce candidat et de son parti, contre N. Sarkozy et de F. Hollande. Ainsi, 10% des communiqués de F. Bayrou et du Modem sont consacrés à sa présentation, 5% à la critique de N. Sarkozy et 4% à celle de F. Hollande.

Ces pourcentages permettent d'évaluer l'importance accordée à la présentation de soi (la personnalisation) et aux attaques contre le (ou les) adversaire(s) (la polarisation) dans l'ensemble des communiqués des candidats et de leur parti.

La personnalisation et la polarisation sont les caractéristiques dominantes de la communication de F. Hollande et du PS (42%) et, surtout, de l'UMP (N. Sarkozy) : 55%. Pour F. Hollande, comme pour N. Sarkozy, la critique de l'adversaire l'emporte sur la mise en valeur du candidat. Ils ont tous les deux décidé d'ignorer les autres candidats.

M. Le Pen et le Front National ont choisi de valoriser la candidate et de concentrer l'essentiel de leurs coups sur N. Sarkozy.

Curieusement, le Front de Gauche, comme J.-L. Mélenchon, a choisi d'attaquer surtout M. Le Pen et le Front National, plus que N. Sarkozy et F. Hollande, et leurs communiqués oublient de valoriser leur candidat...

F. Bayrou et le Modem ont fait jusqu'à maintenant des choix assez différents des autres : le candidat est un peu moins cité et moins mis en valeur. La critique des concurrents a occupé – avant la mi-février – une place plus faible que chez les autres. Cela s'explique sans doute d'abord par les caractéristiques formelles de leurs communiqués⁷ : plus longs et plus tournés vers l'explication. Mais il s'agit bien d'un choix de communication qui se traduit par un plus grand nombre de verbes, de noms de personnes, de chiffres que chez les autres (annexes 4 et 5). Ainsi le discours de F. Bayrou et de ses partisans tente d'afficher moins de polémique et plus de propositions en prise sur le réel et sur l'action.

Dans les textes de F. Bayrou et de ses partisans, de très nombreux énoncés associent N. Sarkozy et F. Hollande de telle sorte que les deux univers lexicaux sont fort proches (annexe 5).

Mais, au-delà de ces différences formelles importantes, la structure fondamentale de la communication de F. Bayrou et de ses partisans n'est peut-être pas très différente de celle qui vient d'être décrite chez les deux autres candidats. Les rivaux sont décrits comme relativement étrangers à la *France*, aux *Français* et au *pays* (vocable le plus caractéristique de F. Bayrou par rapport aux deux autres). Les qualificatifs que le Modem et F. Bayrou associent à N. Sarkozy et F. Hollande sont toujours négatifs par opposition au vocabulaire associé à *F. Bayrou* qui est systématiquement positif. On retrouve également, dans ces univers lexicaux associés à *N. Sarkozy* (et à *F. Hollande*), la faible densité des verbes et des nombres, l'excès d'adjectifs et d'adverbes, le fort emploi des constructions négatives (avec *ne... pas*), etc.

Conclusions

L'analyse lexicométrique confirme certaines observations effectuées lors des semaines précédentes (Labbé & Monière 2012a, 2012b, 2012c)..

N. Sarkozy (et l'UMP) comme F. Hollande (et le PS) ont choisi de personnaliser à outrance leur campagne : critique de l'adversaire et mise en valeur symétrique de leur personne. Les recettes habituelles de la propagande sont mobilisées : ennemi unique dont on dévalorise systématiquement les propos, dans le but de mettre en doute ses qualités et ses capacités personnelles ; mise en valeur par contraste de sa propre personne et de son propre camp.

Avant le 15 février (date de l'entrée en campagne de N. Sarkozy), F. Bayrou et le Modem avaient choisi un registre de communication un peu différent des autres, voulant mener une campagne de fond, peut-être moins lisible. M. Le Pen a attaqué principalement N. Sarkozy. Le Front de Gauche a choisi d'attaquer M. Le Pen et N. Sarkozy mais il a négligé de mettre en valeur son candidat (J.-L. Mélenchon).

⁷ Analysée dans Labbé & Monière 2012c .

Jusqu'au 25 février, la campagne électorale a donc été dominée par les critiques mutuelles et les invectives, spécialement celles échangées entre F. Hollande et N. Sarkozy (et leurs partisans respectifs).

Quelques remarques :

Les campagnes négatives ne sont pas une nouveauté. Une analyse comparable n'ayant pas été menée dans le passé, il est impossible de dire si la campagne 2012, surtout négative, est une nouveauté pour la France.

Les communiqués sont les principaux vecteurs de cette négativité. Ils sont principalement destinés à la presse, donc rédigés en fonction des attentes implicites ou explicites des médias. On peut donc supposer que l'agressivité et la polémique sont encouragées par les médias. Mais seule une analyse de contenu des "pages politiques" dans les médias permettrait de mesurer l'écho que rencontrent, dans ces médias, les attaques et les invectives entre les candidats.

A partir de la mi-février, F. Hollande et N. Sarkozy ont tous deux repris – avec leurs styles personnels – ces campagnes négatives non seulement lors de meetings mais aussi pendant des émissions de radio et de télévision. Sans doute leurs conseillers en communication ont-ils apprécié les risques et les bénéfices possibles. Mais une question reste en suspens : qu'en pensent les électeurs ? Comment apprécient-ils cette forme de communication ?⁸. En attendant ces études, on pourra remarquer que rien ne semble dissuader les candidats et leurs équipes de se livrer à ces polémiques et de leur donner un tour sans cesse plus agressif, même quand ils prétendent le contraire.

Enfin, l'analyse lexicométrique montre que tous les partis utilisent le même modèle de valorisation des candidats et de péjoration de leurs rivaux, souvent avec des expressions identiques ou voisines. Il y a une incontestable uniformité des procédés. Faute de disposer d'analyses comparables pour les élections antérieures, il est impossible de dire si le phénomène est nouveau. Ici, il faudrait s'interroger sur la responsabilité des conseillers en communication et des plumes de l'ombre. Mais la proximité des procédés rhétoriques n'implique nullement que les thématiques traitées par les candidats soient les mêmes. Le repérage de ces thèmes de campagne et leur analyse feront l'objet des prochaines radioscopies.

⁸ Une étude en cours semble plutôt montrer que cette forme de communication peine à convaincre et à mobiliser la majorité des électeurs (Bernard Denni. *La précampagne déçoit les électeurs* (à paraître sur le site www.trielec2012.fr).

Remerciements

Denis Monière a effectué cette étude grâce à l'invitation de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble et du laboratoire PACTE.

Les programmes informatiques utilisés pour ces analyses ont été réalisés avec l'aide de Cyril Labbé (Laboratoire d'Informatique de Grenoble – Université Joseph Fourier). Bernard Denni (PACTE) a relu ces notes et nous a fait de très utiles commentaires de forme et de fond. La mise en ligne a été assurée par Annie Salomon (PACTE).

Bibliographie

Denni Bernard (2012). *La précampagne déçoit les électeurs*. www.trielec2012.fr.

Hubert Pierre et Labbé Dominique (1995). "La structure du vocabulaire du Général de Gaulle". In Bolasco Sergio, Lebart Ludovic et Salem André (1995). *III Giornate internazionali di Analisi Statistica dei Dati Testuali*. Rome : Centro d'Informazione e stampa Universitaria, 1995, tome II, p. 165-176.

Labbé Cyril & Labbé Dominique (1994). *Que mesure la spécificité du vocabulaire ?* Grenoble : CERAT, décembre 1994 et juin 1997. Document consultable en ligne dans *Lexicometrica*. 3, 2001.

Labbé Cyril & Labbé Dominique (2005). "How to measure the meanings of words ? Amour in Corneille's work". *Language Resources Evaluation*. 39, 2005, p. 335-351.

Labbé Dominique (1998). "La France chez de Gaulle et Mitterrand". In Fiala Pierre et Lafon Pierre (dir). *Des mots en liberté. Mélanges Maurice Tournier*. Fontenay-aux-Roses : ENS Editions, 1998, p. 183-193.

Labbé Dominique (2010). *Le calcul du sens des mots. La lexicologie assistée par ordinateur*. Séminaire Mathématiques et société. Neuchâtel, 3 novembre 2010.

Labbé Dominique & Monière Denis (2012a). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 1. La pré-campagne (1er janvier - 4 février)*. Note de recherche publiée par : www.trielec2012.fr.

Labbé Dominique & Monière Denis (2012b). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 2. Les mots et les thèmes de la pré-campagne (1er janvier -11 février 2012)*. Note de recherche publiée par : www.trielec2012.fr.

Labbé Dominique & Monière Denis (2012c). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 3. L'entrée en scène du Président sortant (5-18 février)*. Note de recherche publiée par : www.trielec2012.fr.

Leselbaum Jean & Labbé Dominique (2002). "Lexicographie assistée par ordinateur. Signification de "Banque" dans le vocabulaire économique". In Morin Annie et Sébillot Pascale (Eds). *VIe Journées Internationales d'Analyse des Données Textuelles* . Rennes : IRISA-INRIA, 2002, Vol. 2, p. 447-456.

Annexe 1
Le corpus et les principaux sous-corpus
 (au 25 février 2012)

		Nombres textes	Nombres mots	Vocabulaire
Bayrou	Communiqués Bayrou	55	30 772	3 243
	Communiqués Modem	66	28 787	3 043
	Discours et entretiens	18	51 708	3 958
Total Bayrou		139	111 267	6 006
Hollande	Communiqués Hollande	38	11 710	2 034
	Communiqués PS	184	53 507	4 788
	Discours et entretiens	27	98 450	4 898
Total Hollande		249	163 667	7 133
Le Pen	Communiqués Le Pen	31	5 468	1 444
	Communiqués FN	81	20 367	3 334
	Discours et entretiens	10	41 074	4 320
Total Le Pen		122	66 909	5 979
Mélenchon	Communiqués Mélenchon	24	2 050	718
	Communiqués Front Gauche	54	14 628	2 722
Total Mélenchon		78	16 678	2 964
Sarkozy	Communiqués Sarkozy	4	2 560	676
	Communiqués UMP	383	98 837	5 642
	Discours et entretiens	35	123 300	5 819
Total Sarkozy		418	224 697	8 114
Total		1 006	583 218	13 336

Annexe 2

Les accusations réciproques de mensonge chez F. Hollande et N. Sarkozy

Chez François Hollande

François Hollande - C'est une mesure en plus contre les familles, mais c'est surtout une forme de mensonge de candidat, je ne parle même pas de mensonge d'Etat, en l'occurrence.

Patrick Cohen - Ah, déjà les mensonges !

François Hollande - Ecoutez, de dire, ils l'ont tous entendu, de dire ça va être 1000 euros de plus, quand il y a le retrait de la prime pour l'emploi ! Donc je considère qu'il ne peut pas y avoir de promesses qui puissent ainsi tromper, et notamment dans une campagne.
(Entretien avec Patrick Cohen sur France Inter – 23 février 2012)

Chez N. Sarkozy

Alors je sais, on va sans doute dire que je tiens des propos forts à l'encontre de mon adversaire qui, semble-t-il, a du mal à supporter la critique, voire la contradiction.

Mes chers amis, toute critique n'est pas une attaque personnelle, toute contradiction n'est pas une insulte.

Que devrais-je dire, moi-même, après les cinq années que je viens de vivre !

Quand je suggère que mon adversaire aime davantage son parti que la France, cela choque les épidermes sensibles. Mais quand la première secrétaire du Parti socialiste dit que je piétine la démocratie, me compare à une personne condamnée à 182 années de prison, c'est certainement tout à fait respectueux de la personne du président de la République !

Quand je dis qu'il manque de courage parce que manquer de courage c'est refuser de dire la même chose selon les interlocuteurs, c'est peut-être blessant pour une sensibilité sans doute exacerbée. Mais quand on parle de moi comme un être anormal, je dois certainement le prendre comme une grande délicatesse qui tire tout le débat politique vers le haut.

Quand je dis qu'il **ment**, parce que c'est un fait, on crie à l'outrage. Mais quand je suis traité de sale type, je dois sans doute considérer que c'est un propos très aimable qui m'est adressé.

La vérité, mes chers amis, c'est que pour être président il faut du sang-froid. Je n'ai jamais répondu à ces attaques qui n'ont d'ailleurs à mes yeux guère d'importance. Pourquoi d'ailleurs attaquer ? Les socialistes le font très bien entre eux. Je dois dire que jamais je n'aurai osé affirmer à propos du candidat socialiste :

« Est-ce que les Français peuvent citer une seule chose que François Hollande aurait réalisée en trente ans de vie politique ? Une seule ? »

Ce n'est pas de moi, mais de Ségolène Royal !

Ce n'est pas moi non plus qui ait déclaré, je n'aurai pas osé : « Franchement vous imaginez François Hollande président de la République, on rêve ! » C'est Laurent Fabius, un spécialiste du rêve.

Je vais continuer, mes chers amis, à parler des idées politiques, des propositions. Je vais donc m'abstenir, comme je l'ai toujours fait, de toute attaque blessante, de toute insulte et je n'accorderai aucune importance à celles que l'on m'adresse comme je le fais d'ailleurs depuis 5 ans. (N. Sarkozy, discours de Lille, 23 février 2012).

Annexe 3

Univers lexical de *Sarkozy* dans les communiqués du PS et de F. Hollande (du 1^{er} janvier au 25 février 2012)

1. Densités des catégories grammaticales dans l'univers comparées au corpus total

Catégories grammaticales	A (Corpus-Univers) (%)	B Univers (%)	B-A/A (%)
Verbes	148.1	144.1	-2.7
<i>Formes fléchies</i>	89.2	84.4	-5
<i>Participes passés</i>	21.3	24.8	+16
<i>Participes présents</i>	2.9	3.4	+16
<i>Infinitifs</i>	34.7	31.5	-9.1
Noms propres	34.7	28.0	-14.4
Substantifs	197.4	203.8	+3.3
Adjectifs	54.9	59.6	+8.7
<i>Adj. participe passé</i>	6.6	6.9	+4.2
Pronoms	103.7	96.9	-6.6
<i>Pronoms personnels</i>	50.2	43.9	-12.6
Déterminants	195.0	194.0	-0.5
<i>Articles</i>	139.1	148.3	+6.6
<i>Nombres</i>	26.4	20.8	-21.3
<i>Adjectifs possessifs</i>	14.0	11.7	-15.9
<i>Adjectifs démonstratifs</i>	8.0	5.6	-30.2
<i>Adjectifs indéfinis</i>	7.5	7.6	+1.2
Adverbes	62.5	57.7	-7.7
Prépositions	159.3	159.1	-0.1
Conjonctions	47.8	48.7	+1.9
<i>Coordination</i>	27.5	24.1	-12.5
<i>Subordination</i>	20.3	24.8	+22.0
Locutions et mots étrangers	0.8	0.5	-40.9

2. Vocables significativement suremployés dans l'univers de *Sarkozy* dans les communiqués du PS et de F. Hollande (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Nicolas

Verbes : avoir, apprêter, abaisser, tenter, promettre, prendre, marquer, présenter, assumer, attaquer, échapper, rendre, chercher, faire, vouloir, annoncer

Substantifs : candidat, président, bilan, quinquennat, échec, vœu, promesse, indépendance, journaliste, référendum, injustice, annonce, réalité, campagne, discours, cours, jour, chômage, monsieur, élection, ministre, fait, justice, pouvoir, droite, budget, politique, an

Adjectifs : présidentiel, vrai, aisé, sortant, dernier, annoncé

Pronoms : lui-même, lui, que, se, il

Adverbes : finalement, ne, alors, pas, aujourd'hui

Déterminants : son, sept

Conjonctions et prépositions : comme, pendant, que, sur, contre, après, par

3. Vocables significativement suremployés dans l'univers de *Sarkozy* dans les communiqués du PS et de F. Hollande (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : PME, Mitterrand, France, Français, Hollande, Europe, François

Verbes : aller, permettre, devoir, être, dire, vivre, falloir, pouvoir, redresser

Substantifs : avenir, jeunesse, génération, état, contrat, république, moment, égalité, besoin, confiance, gauche, jeune, collectivité, travail, respect, outremer, développement, culture, pays, production, activité, ensemble, croissance, formation, taux, investissement, situation, quartier, enjeu, femme, solidarité, enfant, marché, redressement, décision

Adjectifs : fiscal, grand

Pronoms : vous, je, nous, y, ce, le

Adverbes : ici, aussi, mieux, là, où, trop,

Déterminants : votre, tout, mon, un, ce, notre, leur, même, autre, cinquante,

Conjonctions et prépositions : dans, parce que, mais, pour, sans, si, ou, vers

4. Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

Nicolas Sarkozy dans ses vœux à la presse de ce jour a omis d'évoquer le bilan sinistre du quinquennat en matière d'indépendance de la presse : atteintes graves à la protection des sources (comme le prouve encore aujourd'hui l'affaire Bettencourt), nomination des présidents de l'audiovisuel public par le président lui-même, fragilisation du budget de France Télévision, pression sur les journalistes, limogeages de certains directeurs de rédaction ayant déplu, etc. (Communiqué d'Aurélie Filippetti, 30 janvier 2012, score 15).

Alors que Nicolas Sarkozy se présente comme le candidat de la compétitivité, après avoir été le président du déclin, les chiffres présentés par l'institut de la statistique apportent un démenti cinglant au discours du candidat sortant pour justifier l'augmentation de la TVA. (Communiqué d'Alain Vidalies, 22 janvier 2012, score 12)

100 jours pour faire oublier 2000 jours : Nicolas Sarkozy fait le pari d'un quinquennat terminé au bluff dans l'espoir d'être jugé sur ses promesses de la dernière heure, plutôt que sur l'échec de ses cinq années d'exercice du pouvoir. (Communiqué du PS, 10 janvier 2012, score 11)

Plutôt que de leur exprimer ses vœux, ce qu'il n'a finalement pas vraiment fait, Nicolas Sarkozy aurait mieux fait de présenter ses excuses au monde associatif. (Communiqué de Thierry Jeantet, 11 janvier 2012, score 10)

Le candidat Nicolas Sarkozy s'efforce d'imprimer, dès le début de la campagne, sa différence avec le président Nicolas Sarkozy. (Communiqué de Bruno Le Roux, 20 février 2012, score 9)

Annexe 4

Univers lexical de *Bayrou* dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (du 1^{er} janvier au 25 février 2012)

1. Densités des catégories grammaticales dans l'univers comparé au corpus total

Catégories grammaticales	A (Corpus-Univers) (%)	B Univers (%)	B-A/A (%)
Verbes	157.7	146.4	-7.1
<i>Formes fléchies</i>	96.3	83.9	-13
<i>Participes passés</i>	24.4	30.7	+26
<i>Participes présents</i>	3.2	4.5	+44
<i>Infinitifs</i>	33.8	27.2	-19.4
Noms propres	33.0	113.4	+243.7
Substantifs	190.1	177.3	-6.7
Adjectifs	57.2	55.0	-3.8
<i>Adj. participe passé</i>	6.8	7.7	+13.7
Pronoms	102.2	72.2	-29.4
<i>Pronoms personnels</i>	55.6	35.2	-36.8
Déterminants	187.5	177.0	-5.6
<i>Articles</i>	139.2	128.3	-7.8
<i>Nombres</i>	23.3	24.0	+2.9
<i>Adjectifs possessifs</i>	9.0	11.5	+28.3
<i>Adjectifs démonstratifs</i>	7.3	5.8	-21.6
<i>Adjectifs indéfinis</i>	8.7	7.5	-14.0
Adverbes	59.5	43.8	-26.4
Prépositions	158.4	170.7	+7.8
Conjonctions	47.7	41.6	-12.7
<i>Coordination</i>	25.1	20.9	-16.9
<i>Subordination</i>	22.6	20.8	-8.0
Locutions et mots étrangers	6.5	2.4	-63.6

2. Vocables significativement suremployés dans l'univers *Bayrou* dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : François, Orne, Français, France

Verbes : avoir, rappeler, estimer, annoncer, rejoindre, produire, appeler, mobiliser, apporter, déclarer, donner, répondre, parler, convaincre, choisir, affirmer, expliquer

Substantifs : campagne, soutien, février, directrice, lundi, face, mercredi, janvier, vote, vérité, jeudi, candidature, intention, déplacement, journaliste, communauté, journal, indépendance, rassemblement, côté, signature, tour, interview, valeur, homme, invité, plateau, thème, conseil, élection, cas, candidat, rapport, cour,

Adjectifs : interrogé, officiel, seul, présidentiel, républicain, proche, clair, général,

Pronoms : qui, se, quelqu'un, le, lui, lequel, que,

Adverbes : vivement, autour, aujourd'hui, lors, ailleurs, également, où, pourquoi,

Déterminants : son, onze, un, second, vingt,
Conjonctions et prépositions : et, sur, que, en, par

3. Vocables significativement sous-employés dans l'univers *Bayrou* dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Union Européenne, LVDN, Hollande, Rochefort, Robert, Grèce, Europe, Nicolas, TVA, Sarkozy, Pyrénées Atlantiques, PS

Verbes : faire, devoir, falloir, être, pointer, pouvoir, penser, permettre

Substantifs : exemple, pays, fois, effort, réforme, état, année, député, banque, loi, citoyen, milliard, économie, sujet, déficit, dette, salaire, activité, euro, marché, femme, république, présidence, société,

Adjectifs : vrai,

Pronoms : on, il, nous,

Adverbes : ne, notamment, aussi, encore, pas,

Déterminants : un, ce, leur, cinquante,

Conjonctions et prépositions : mais, selon, ou, pour, avec

4. Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

“ L'homme honnête, l'homme tenace, l'homme sérieux, l'homme qui se concentre sur la production et la vente des produits français, l'homme qui attache de l'importance à l'instruction, l'Europe et la démocratie, trace des décisions extrêmement claires “, a estimé Anne-Marie Idrac, en réaffirmant son soutien à François Bayrou. (Communiqué du Modem, 9 février 2012 , score 16)

Jean Peyrelevade, ancien conseiller de Pierre Mauroy et proche soutien de François Bayrou, a accordé une interview au journal *Le Monde*, mercredi 25 janvier, sur les enjeux économiques de l'élection présidentielle. (Communiqué du Modem, 25 janvier 2012, score 13)

"Je suis convaincue par l'homme et son projet, j'ai décidé de lui apporter mon soutien dans sa démarche et de porter haut les couleurs de sa candidature “, a affirmé Nassimah [Dindar] dans un communiqué : “ la France et ses outremer ont plus que jamais besoin d'un président qui, tel François Bayrou, saura sortir le pays du profond marasme économique, social et moral dans lequel il est plongé “. (Communiqué du Modem, 1 février 2012 , score 12).

Ils expliquent poursuivre un “ double objectif “ : “ démontrer “ que François Bayrou “ incarne aujourd'hui le mieux les valeurs gaullistes et républicaines (...) par la qualité de son projet, sa posture d'homme libre et sa volonté de rassembler tous les Français, il est le seul candidat crédible susceptible de porter ces valeurs jusqu' au sommet de l'Etat “ et “ faire comprendre à tous “ qu'il est “ le seul candidat à pouvoir l'emporter au second tour face à François Hollande “. (communiqué du Modem, 10 février 2012, score 11).

Philippe Adnot, sénateur et président du conseil général de l'Aube, a annoncé son soutien à François Bayrou, sur le plateau de France 3 Ardenne, début février. (Communiqué du Modem, 10 février 2012, score 10)

Annexe 5

Univers lexical de *Sarkozy* dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (du 1^{er} janvier au 25 février 2012)

1. Densités des catégories grammaticales dans l'univers de Sarkozy comparé au corpus total

Catégories grammaticales	A (Corpus-Univers) (%)	B Univers (%)	B-A/A (%)
Verbes	154.4	150.6	-2.5
<i>Formes fléchies</i>	98.4	90.0	-9
<i>Participes passés</i>	20.7	30.6	+48
<i>Participes présents</i>	2.6	2.8	+8
<i>Infinitifs</i>	32.7	27.1	-16.9
Noms propres	30.1	118.2	+292.1
Substantifs	185.9	167.2	-10.1
Adjectifs	55.2	43.8	-20.7
<i>Adj. participe passé</i>	6.3	5.9	-6.0
Pronoms	116.7	81.6	-30.1
<i>Pronoms personnels</i>	59.8	42.5	-29.0
Déterminants	184.4	162.6	-11.8
<i>Articles</i>	134.5	122.3	-9.0
<i>Nombres</i>	21.9	17.1	-22.0
<i>Adjectifs possessifs</i>	10.2	10.9	+7.2
<i>Adjectifs démonstratifs</i>	7.9	7.2	-8.0
<i>Adjectifs indéfinis</i>	9.9	5.0	-49.4
Adverbes	60.3	57.1	-5.2
Prépositions	154.4	158.5	+2.6
Conjonctions	53.0	56.5	+6.5
<i>Coordination</i>	28.4	27.4	-3.5
<i>Subordination</i>	24.6	30.0	+21.8
Locutions et mots étrangers	5.0	3.7	-25.1

2. Vocables significativement sur-employés dans l'univers de Sarkozy dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Nicolas, Hollande, Merkel, Angela

Verbes : avoir, estimer, juger, dénoncer, opposer, convaincre, refuser, soutenir, mettre

Substantifs : candidat, élection, proposition, janvier, sondage, bilan, mise, mardi, dimanche, antenne, intention, main, équité, vote, jour, président, envie, discours, chômeur, face, erreur, république, tour, valeur, cour, campagne, place, soutien, fait, droite, février, député,

Adjectifs : dernier, présidentiel, crédible, officiel, interrogé,

Pronoms : se, il,

Adverbes : déjà, actuellement, alors, ne, pas,

Déterminants : son, sept, le,

Conjonctions et prépositions : entre, puisque, après, par, que, depuis,

3. Vocables significativement sous-employés dans l'univers de *Sarkozy* dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Bayrou, Grèce, Français, Europe, France, TVA

Verbes : être, dire, produire, proposer, falloir

Substantifs : pays, travail, famille, peuple, euro, milliard, produit, citoyen, déficit, dette, exemple

Adjectifs : social, politique

Pronoms : nous, vous, on

Adverbes : encore

Déterminants : un, tout, autre, trois, cent, vingt

Conjonctions et prépositions : donc, dans, en, pour

4. Phrases les plus spécifiques de l'univers de Sarkozy dans les communiqués du Modem et de F. Bayrou (en valeur absolue avec leurs scores)

Il ne peut pas y avoir de candidat officiel de l'Allemagne dans l'élection présidentielle française “ le candidat centriste François Bayrou a jugé mardi “ gênant “ le soutien apporté par la chancelière Angela Merkel au président Nicolas Sarkozy et expliqué qu'il ne pouvait “ y avoir un candidat officiel de l'Allemagne dans l'élection présidentielle française “. (Communiqué de François Bayrou, 7 février 2012, score 29).

Sortons le débat présidentiel de la cour de récréation “ alors que la journaliste l'invitait à réagir à la commémoration de Jeanne d'Arc par Nicolas Sarkozy et de François Mitterrand par François Hollande, le candidat à la présidence de la république a jugé “ cette propension à fréquenter les mausolées et les cimetières tournée vers le passé, alors qu'il s'agit de tourner la France vers la vie “. (Communiqué de François Bayrou, 8 janvier 2012, score 27).

Alors que les journalistes présentaient le dernier sondage d'intentions de vote pour le premier tour, le député des Pyrénées-Atlantiques a regretté que “ l'on cherche à faire croire qu'il n'y aura que le duel entre Nicolas Sarkozy et François Hollande”. (Communiqué de François Bayrou, 14 février 2012, score 27).

Tandis que Géraldine Muhlmann évoquait le sommet social organisé par Nicolas Sarkozy le 18 janvier, François Bayrou a jugé peu probable “ après cinq ans de gouvernement avec tous les pouvoirs entre les mains, qu'après même dix ans puisque c'étaient les mêmes formations politiques au pouvoir, que l'on trouve comme cela, en claquant des doigts, des solutions qui n'avaient pas été imaginées ou mises en place avant “. (Communiqué de F. Bayrou, 8 janvier 2012, score 20).

Cette présentation a une conséquence : convaincre nos concitoyens que l'élection présidentielle se réduit au seul face à face entre Nicolas Sarkozy (UMP) et François Hollande (PS) “, estime la directrice de campagne de François Bayrou, actuellement quatrième dans les sondages avec 11% à 15% d'intentions de vote. (Communiqué du Modem, 4 février 2012, score 19).